

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-633-Sans-souffrance-notable.html>



I.D n° 633 : Sans souffrance notable

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : jeudi 12 mai 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Qu'est-ce que je vais pouvoir dire que je n'ai jamais dit, à propos de Jean-Pierre Georges ?
De plus que ce que je disais déjà, par exemple en rendant compte de son livre précédent (voir I.D nÂ° 281) ; de plus que vous-même avez pensé, lecteur, en lisant les pages qu'entre temps le poète a confiées à *Décharge*, pour ses numéros 160 & 166 ? « Jamais mieux », me souffle-t-il - appréciation, qu'en effet on imagine volontiers portée à l'encre rouge par *l'ex-instituteur de Romorantin* sur les épreuves de ce nouvel opus, pris en charge une fois de plus par *Tarabuste* : *il avait quelque chose à dire à trois cents exemplaires*, il faut croire, et *Jamais mieux*, c'est le titre. Lequel inmanquablement renvoie (indication offerte au passage par l'auteur lui-même) à son premier recueil, d'un temps où il écrivait des poèmes et non *ces pauvres notes* (sic) : *Où être bien* (au Dé bleu) : *Aujourd'hui, trente ans plus tard, question plus prégnante que jamais*, commente-t-il.

On saluera donc d'abord la constance du propos. D'autant plus tangible si l'on ajoute cet autre titre en forme de constat des plus péremptoires : *Je m'ennuie sur terre* (une manière de chef d'œuvre, au *Dé bleu* également). A l'évidence l'ennui demeure la grande affaire, un art que Jean-Pierre Georges pratique avec talent et quasi passion, à contre-pied de la déploration de Paul Valéry selon lequel : *Nous ne savons plus féconder l'ennui*, - citation parmi d'autres qui émaillent l'ouvrage. Oui, *Jamais mieux* est à son tour *un beau morceau pour l'ennui*.

Dès lors, ce mystère : comment peut-on être durablement intéressé par ces éclats d'*une vie de petit épargnant poète* ? D'où vient le plaisir, jubilatoire, à lire ces pages désespérantes, à se régaler de cette *insatisfaction* permanente, à *coltiner comme un forçat de lieu en lieu et de jour en jour* ? De l'acuité du regard d'abord, porté sur les autres (avec une attention particulière pour ce qui ressemble de près ou de loin à un poète) et davantage encore sur soi-même :

pas question de renoncer à raconter « les choses honteuses » ou à les habiller de sorte qu'elles deviennent presque convenables. Les contorsions, les oripeaux littéraires, les afféteries, la fameuse pudeur ! L'inévitable bienséance ! Que je trouve si affligeants chez les autres... Pouah, émasculat. La dernière chose dont j'ai besoin

Ensuite parce que : *en dépit des apparences, la vie triomphe, c'est la règle, ... que vous le voulez ou non*. La vie ? Qu'il traverse, reconnaît-il presque à regrets, *sans souffrance notable*. Qui même lui procure, de loin en loin, des petits bonheurs. Liés au sexe, le plus souvent : *une belle érection* du matin ici ; et là :

Mon désir de passer ma langue sur son sexe se fit d'un coup si impérieux que je ne compris pas pourquoi cinq minutes plus tôt nul besoin de cet ordre ne se faisait sentir.

Entre autres bonheurs, la bicyclette, *mon cheval de fer (enfin mon monocoque en fibre de carbone)* sur laquelle il s'élance à ses risques et périls (je vous laisse découvrir la notable péripétie qui bousculera la monotonie de son existence) *sur la dernière voie vicinale du bonheur*, et le sport en général, pour lequel il ne craint, pas plus qu'ailleurs, d'avouer ses faiblesses, - avec une science assez précise de la provocation :

Hier soir, il a suffi que onze jeunes gars robustes et décidés passent trois buts à l'Ukraine pour que je m'endorme soulagé et quasi heureux. (Dans la série : *Est-on peu de choses ...*).

Un tout jeune coureur italien rivalise avec les meilleurs montagnards dans le Tour de France, ça m'est égal.
Qu'un jeune Français en fasse autant et me voilà transporté.

Faut-il en rire ou en pleurer ? On sort d'un livre de Jean-Pierre Georges comme d'un film de Charlot : heureux d'avoir souffert avec ce misérable, de s'être sorti en sa compagnie des embûches de la vie. *Et surtout n'oublions pas d'éclater de rire*, - comme lui-même le conseille avec un zeste de cruauté à un malheureux solliciteur qu'il vient de rabrouer.

La place du rire dans cette prose reste une fort sérieuse question, que pour aujourd'hui je me contente de poser.

Post-scriptum :

Repères : Jean-Pierre Georges : *Jamais mieux* – [Tarabuste éd.](#) (rue du Fort – 36170 – Saint-Benoit du Sault). 160 p. 15€.

Des extraits de cet ouvrage ont été publiés dans *Décharge* [160](#) et *Décharge* [166](#).

Du même auteur, chez le même éditeur : *L'Ephémère dure toujours*. Voir l'I.D n° [281](#).